

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 6-7

Artikel: Opinion
Autor: Bach, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Opinion

Par le colonel EMG Alfred Bach

« Une trop grande intelligence est plus nuisible qu'utile dans la conduite des affaires... Elle s'accorde mal au désordre des événements. » Paul Valéry, intellectuel de haut lignage et auteur de cette réflexion, cultivait volontiers le paradoxe. Il n'en rejoint pas moins Joffre qui, dans une lettre du 4 septembre 1914, justifiait ainsi à son ministre, Gallieni, la mise à l'écart d'un général de grande réputation : « C'est un remarquable professeur qui ne donne pas en temps de guerre les espérances qu'on avait fondées sur lui. » Et encore : « C'est un esprit remarquablement clair, qui discute admirablement toutes les questions militaires, mais qui, dans l'action, ne tire pas des discussions toutes les conclusions nécessaires. »

Ni Valéry ni Joffre ne font assurément le procès de l'intelligence mais bien d'une inadéquation d'esprits brillants à des réalités surgissant en gerbes, brutales et crues. Napoléon, qui avait en ces matières des lumières exceptionnelles, s'exprimait sur le commandement en une formule sobre : « L'étude fait les savants, la nature seule fait les grands capitaines. » Ne disait-on pas du Grand Condé, pour ne citer que lui parmi tant de chefs illustres de même gabarit, qu'il ne devait pas ses succès à des facultés intellectuelles d'exception ? Le coup d'œil, la fermeté du caractère et le métier y suppléaient. Et parfois, il est vrai, la chance.

La certitude que ce don est présent dans la nature des chefs appelés à de grands commandements devrait donc l'emporter sur toute autre considération au moment de leur choix, qualité assistée naturellement d'une pratique suffisante du

maniement des masses armées et des matériels propres aux grandes opérations. Nul doute que la France et la Grande-Bretagne ont tiré profit, au cours de la Première Guerre mondiale, des expériences acquises par leurs chefs militaires pendant les conflits coloniaux, même si la nature et l'ampleur des opérations ne présentaient pas d'analogies véritables. Et, pour les *Panzer* de 1940, quel plus fructueux écolage que celui de Pologne ?

Au début d'une campagne, tous les chefs et surtout ceux de grandes formations sont confrontés à des situations et à des problèmes d'une variété et d'une nouveauté inouïes. Or, dans toutes les armées condamnées à l'inaction par une paix qu'on ne saurait déplorer, toute expérience leur fait défaut. Sans compter que leur promotion s'opère quelquefois sur la base de critères qui n'ont rien de guerrier. Le stock de connaissances dont ils sont lestés est purement théorique ou issu des jeux de guerre. Il leur offrira autant de secours que du solfège à des marins en cas de graves circonstances. Restent disponibles les ressources individuelles de caractère, de jugement et d'imagination que les études développent peu et que d'ailleurs le ciel dispense aussi parcimonieusement aux militaires qu'aux chefs d'entreprises ou aux hommes d'Etat.

Souhaitons que ces graves circonstances ne se produisent jamais. L'idolâtrie des diplômes qui sévit un partout risquerait, en plein drame, de prendre un sérieux coup de vieux !

A. B.

LE PAYS

IMPRIMERIE



COPY SERVICE

Allée des Soupirs 1
Case postale 315
2900 Porrentruy
Tél. (032) 466 10 13
Fax (032) 466 51 04